

<https://deuxfrance.com/Parler-du-bonheur>



Parler du bonheur

- Politique - Vie politique -



Publication date: jeudi 20 novembre 2025

Copyright © Analyses sur la société française - Tous droits réservés

Nos médias et les grandes villes parlent de la liberté sexuelle comme si c'était prioritaire. C'est loin d'être le cas. En effet, être heureux devient bien plus important que le plaisir d'un soir pouvant amener à la drogue. Mais comment être heureux dans la société occidentale actuelle ?

Tout d'abord, il y avait 20 fois plus de CO2 pendant le crétacé donc le taux de CO2 n'est pas le problème. En réalité, Le Figaro et Ouest-France disent qu'on va vers une période glaciaire. Donc la priorité n'est certainement pas le CO2 mais les infrastructures permettant de produire dans le froid.

Mais comment devenir heureux en sachant qu'on nous dirige droit dans le mur ? Tout simplement en sachant qu'on peut toujours développer notre pays avec les neutrons rapides qui permettent de mettre tout le monde d'accord, puisque les neutrons rapides permettent de résoudre à la fois le faux problème du CO2 tout en permettant d'avoir suffisamment d'énergie pour pouvoir produire dans le froid.

La passion se trouve en aimant ce qu'on fait. Si on veut militer, militer peut devenir une passion si on comprend ce qu'on veut. Combler les raccourcis de notre enfance et ce qui nous empêche de lier foi et raison, dissociation entre foi et raison qui nous empêche de trouver à agir, combler son esprit ayant soif de vérité permet à son tour de dire la vérité en comprenant les autres, les autres qui n'ont pas pour réels problèmes l'écologie, excepté les militants des partis médiatisés.

En disant dans la rue « Ça va ! » et en expliquant qu'on peut trouver 41 milliards en créant 41 milliards en billets, que la Chine veut une monnaie faible pour vendre ses produits, on défait tout le discours médiatique de 2025. La réindustrialisation est le vrai sujet. Les médias veulent éviter ce sujet parce qu'il remet en cause le système féodal financier. Actuellement, les pays de l'UE achètent de l'argent aux banques privées plus cher que la création monétaire correspondante. En plus les banques privées ne prêtent pas leur argent.